

— mais, lui, l'appliqua dans toute sa rigueur.)

Au bout de fort peu de temps, Tom Hatt m'apportait un petit poème qui débutait par ce curieux tercet :

Dans les environs d'Aigues-
Mortes, sont des cigues
Auxquelles tu te ligues,

Etc., etc.

— Mais, mon pauvre ami, ne pus-je m'empêcher de m'écrier, ça ne rime pas !

— Je le sais déjà, répondit Tom, Tony me l'a dit.

— Qu'en peut-il savoir, lui, sourd ?

— C'est avec ses yeux qu'il l'a vu, mon cher, Il m'a reproché l'absence de consoune d'apui avant l'i.

— Il a raison.

— Je vais recommencer, voilà tout ! A de main !

Et, le lendemain, en effet, Tom Hatt soumettait à mon examen un second morceau, de haute envolée, de philosophie profonde, mais dont voici le début :

Tout vrai poète tient
A friser le quotient
De ceux qui balbutient,

Etc., etc.

Devant tant de bonne volonté, je n'ai eu — qu'est-ce que vous voulez ! — qu'à m'incliner.

— Cette fois-ci, mon vieux, ça y est ! Tous mes compliments !

De plaisir, alors, la peau de Tom Hatt devint aussi rouge que ses cheveux.

ALPHONSE ALLAIS

AUX SOURDS UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnement d'oreille par les Tympans artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON. a remis à cet institut la somme de 25,000 francs, afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 80, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

Au prochain Consistoire

Les parlementaires qui ont repris la loi d'association et fixent leurs yeux sur cet unique point ressemblent aux sages de l'Orient qui, sous prétexte d'étudier l'axe du monde, regardent leur propre nombril, majestueusement et sans cesser.

Hors du "péril congréganiste", rien n'inquiète les hommes politiques d'ici, rien ne les intéresse et pourtant la comédie se joue ailleurs, là-bas sur le théâtre où le dôme du ciel, celui de Saint-Pierre et la rampe du Tibre forment un décor planté par des mains divines et géniales.

Chaque pas actuel, chaque mouvement autour du Pape, dont on fête cette semaine les quatre-vingt-douze hivers glacés, ont une grandeur tragique. Les diplomates avec les cardinaux préparent l'élection du successeur, et Léon XIII s'associe au labeur, tel un vieillard humain qui dicterait la liste des invités à ses funérailles prochaines, prendrait les mesures du cercueil sur son propre corps encore vivant et choisirait les hommes qui doivent composer l'assemblée de famille où sera partagé l'héritage.

Le pape ne fait pas autre chose et il le fait, paraît-il, avec une sérénité douceur, digne du sommet où il est placé : il prépare un Consistoire pour le mois de mars, où il comblera tous les vides faits par la mort dans le Sacré-Collège. Ces nouveaux traîneurs de pourpre, dont on dit déjà les noms, seront les électeurs du prochain pape et, de leur nombre, déplaceront peut-être la majorité.

Mais Léon XIII, en son choix suprême, est fort inspiré par les ambitieux de l'entourage et l'humanité reprenant ici ses droits, le divin vieillard retient les noms que l'on redit à ses oreilles. La France se désintéresse visiblement du consistoire où nous n'aurons qu'un seul chapeau et pour quelle tête ! grand Dieu ! — si encore nous l'avons.

Le *New-York Herald* chantait l'autre jour l'hymne du triomphe et annonçait que l'Amérique, d'accord avec l'Angleterre, aurait deux de ses évêques parmi les élus. Avec une plaisante